

## Fête de la Réformation 29.10.2023

### *Matthieu 5 /1-10*

Heureux ! Êtes-vous heureux ? Que répondez-vous à cette question ? Qu'est-ce que le bonheur ? Nous aspirons tous à être heureux sans vraiment savoir comment. Le bonheur est quelque chose de difficile à saisir, encore moins à posséder sur le long terme. Nous recherchons le bonheur comme un trésor caché. Est-ce avoir une belle famille, des enfants intelligents, brillants à l'école, avoir un conjoint sympathique et aimant, s'épanouir dans sa profession, se construire une belle villa avec tout le confort ? Est-ce rêver de devenir célèbre, une star, un artiste connu ou un personnage politique influent, en un mot se réaliser et donner sens à sa vie ? Mais combien de déceptions, combien de frustrations émaillent cette course au bonheur, et mon bonheur à moi se construit souvent au détriment du bonheur des autres.

Dans le texte de Matthieu 5/1-10, le terme « heureux » renvoie à tout autre chose. La foule qui vient vers Jésus est, elle aussi, en quête de bonheur. Parmi ces gens simples, il y a aussi des pauvres et des affamés, des gens qui souffrent et qui luttent. Ils attendent que Jésus leur livre la clef du bonheur. Et ils entendent qu'ils sont déjà des bienheureux. Le monde est renversé. Peu importe, les difficultés de la vie, le bonheur n'est pas dans les

richesses matérielles, ni dans la réussite sociale, ni dans le pouvoir politique, toutes ces choses sont éphémères et ont leur revers. Le bonheur, c'est maintenant que vous le vivez, c'est maintenant que vous êtes heureux.

Oui, mais comment ? A première lecture, on a l'impression que Jésus prend le contre-pied des idées reçues. Pauvreté, affliction, persécution ne nous semblent pas conduire au bonheur. Au Moyen-Age, les dominants se sont servis des béatitudes pour anesthésier le peuple en lui disant : « *Vous souffrez maintenant mais votre récompense sera grande au paradis* ». Si nous lisons le texte original, les béatitudes ne sont pas écrites au futur mais au présent, ce n'est pas plus tard que vous serez heureux mais vous l'êtes aujourd'hui car le véritable bonheur se trouve dans les semences du Royaume de Dieu.

Vivre la simplicité de cœur et d'esprit, être humble et vrai, bon et miséricordieux, être doux et assoiffé de justice, vivre les souffrances et les persécutions dans la confiance en Dieu, voilà la source du bonheur que nul ne pourra nous enlever. Les béatitudes, longtemps considérées comme un idéal réservé aux mystiques et aux saints sont aussi le ferment d'un bouleversement social, une profonde conversion de nos valeurs habituelles. Mais comment rester humble et pauvre de cœur ? Comment accepter la souffrance et la persécution ? Comment être doux et miséricordieux face à la haine et la violence ?

Aujourd'hui, nous célébrons la fête de la Réformation et nous ne voyons pas a priori, le rapport avec notre texte des béatitudes. Luther en se consacrant à Dieu a rêvé de vivre l'idéal des béatitudes, et pourtant sa vie monastique fut un enfer car il n'y parvenait pas. Il s'infligea maintes tortures et pensait être incapable de gagner son salut, il le cherchait sans le trouver. Il n'avait pas compris que ce n'étaient pas nos efforts personnels qui pouvaient nous conduire au bonheur et au salut mais que tout cela nous est donné gratuitement par Dieu, que le bonheur intérieur et l'esprit des béatitudes nous sont accordés par la grâce seule pourvu que nous mettions notre confiance en Dieu.

Notre bonheur de chrétiens est de vivre la plénitude de vie, la confiance que Dieu nous donnera chaque jour sa présence renouvelée, que le salut est en train de se réaliser même dans nos vies imparfaites pourvu qu'elles soient imprégnées de l'esprit des béatitudes : joie simplicité, miséricorde. La prière et la vie intérieure font partie de cette plénitude, comme le dit le psalmiste dans le psaume 37 /28 : « *Mon bonheur à moi c'est de m'approcher de Dieu* ».

Le terme béatitude nous renvoie à l'adjectif français « béat » et pourrait nous inciter à voir dans ce terme une vie exclusivement mystique de prière et de contemplation. Le mot grec du Nouveau Testament, « makarios » est un terme plus dynamique qui appelle aussi à l'action, à

œuvrer pour le Royaume. C'est pourquoi A. Chouraqui a traduit ce terme par « en marche ». Les béatitudes nous appellent à la lutte, particulièrement dans « heureux les assoiffés de justice, heureux serez-vous lorsqu'on vous persécutera, heureux les artisans de paix ». M.L. King par sa lutte non-violente s'est aussi laissé pénétrer par l'esprit des béatitudes. Il a mis en marche les pauvres, ceux qui pleurent, dans une résistance non-violente imprégnée d'amour et de respect. Il a fait avancer les droits de ses concitoyens comme aucune guerre ou action violente n'aurait pu le faire. Dans son livre : « La force d'aimer », M.L. raconte sa marche de protestation contre la discrimination des noirs dans les autobus. Une vieille dame noire cheminait à ses côtés pendant des kilomètres. M.L. King lui a demandé : « N'êtes-vous pas trop fatiguée ? » et elle lui a répondu : « Mes pieds sont fatigués mais mon âme est reposée »

Ce repos de l'âme et ce bonheur profond en Dieu, nous est donné gratuitement. La grâce seule œuvre en nous et nous donne la vraie joie même au travers des aléas de la vie. Ce bonheur passe par une transformation intérieure qui change nos existences et leur donne un sens. Ce bonheur, c'est la grâce seule, le cadeau de Dieu en ce jour de la Fête de la Réformation.

Amen

Françoise Gehenn, pasteure retraitée

## **Cantiques proposés :**

**ARC// AL Ps 68** : *Que Dieu se montre seulement...*

**ARC 180 // AI 14.06** : *Souviens-toi de nous Seigneur...*

**ARC 543 // AI 37.01** : *C'est un rempart que notre Dieu...*

**ARC 622 // AI 47.07** : *Si Dieu pour nous s'engage...*

**ARC 624 // AI 47.03** : *Dans toutes nos détresses...*

## **Prière d'intercession**

*Prière de Sœur Myriam (diaconesse de Reuilly) :*

*Tu es là, Seigneur*

*Au fond de mon silence*

*il y a ton nom, Seigneur qui chante.*

*Au cœur de ma faiblesse*

*il y a ta résurrection*

*qui attend sa plénitude.*

*Au fond de mes discordes,*

*il y a un souffle doux et léger*

*qui fait la paix.*

*Dans les questions que pose ma vie,*

*ce n'est pas ta réponse,*

*c'est toi-même, infiniment là,  
qui m'aide à répondre.*

*Voilà, mon Seigneur, ce que je sais de toi  
et pour aujourd'hui,  
c'est une large et grande suffisance  
pour mon cœur de pauvre.*

Seigneur nous te prions pour tous ceux qui souffrent de la pauvreté, de l'injustice, de la guerre et de la persécution. Pour ceux qui pleurent un être cher et qui désespèrent dans le malheur.

En ce jour de Fête de la Réformation, renouvelle ton Église, donne-lui de connaître le vrai bonheur et de constamment se réformer pour annoncer ton Évangile aux hommes d'aujourd'hui.

## **Notre Père**